

**La classe de FLE : lieu d'éclosion de la compétence  
interculturelle pour une meilleure compréhension de l'écrit.**

**Mariem Yasmina Bentounsi  
Université Mohamed Boudiaf / M'sila**

**- Résumé :**

Nous assistons en ce début du siècle, à une avancée vertigineuse des Sciences et des Technologies, qui ont influencé considérablement les comportements de toutes les sociétés. Ce développement technologique a engendré un rapprochement entre les peuples. Nous avons tendance, maintenant, à utiliser l'expression "village planétaire" pour désigner le monde.

L'exigence de l'heure, étant mise pour la compréhension et l'ouverture sur "Soi" et sur "l'Autre", a poussé l'ensemble des Etats à accorder un intérêt constant à l'étude des langues et des cultures.

Pour ce qui nous intéresse, cas de l'Algérie, deux facteurs essentiels ont favorisé l'apprentissage des langues étrangères. Nous noterons en premier lieu, sa position géostratégique, Nord-Sud entre l'Europe et l'Afrique. En plus d'une histoire plusieurs fois millénaires, rattachée à son appartenance au bassin méditerranéen, berceau des civilisations.

En ce contexte plurilingue, nous avons pu constater que les difficultés de compréhension des textes écrits sont de plus en plus nombreuses voire complexes. Si le texte proposé à l'étude est lu correctement, sa compréhension l'est moins. La séparation du linguistique et du culturel dans la compréhension des textes, nous a poussé à nous intéresser aux facteurs qui influent sur la compréhension des supports écrits, afin de faciliter la mise en places de voies et moyens indispensables à cette activité, notamment en contexte universitaire algérien.

ملخص:

إن التقدم العلمي والتكنولوجي الذي شهده عصرنا، أثر بصفة واضحة على سلوك وتصرف كل الشعوب وكنتيجة لهذا التطور التكنولوجي فقد تقاربت الأمم والشعوب فيما بينها و عليه أصبح العالم عبارة عن قرية صغيرة.

إن مستلزمات الساعة تكمن في فهم الذات والانفتاح على الآخر على حد سوى هذا ما دفع بكافة الأمم ان تولي اهتمام واسع لتعليم اللغات والانفتاح على الثقافات.

إن فكرة هذا المقال تنبع من حقيقة مؤسفة تتمثل في واقع تعلم وتعليم اللغة الفرنسية والمشاكل التي يتعرض لها الطالب لفهم النص، في ظل تعدد اللغات. في حال ما إذا النص المقترح للدراسة قرئ جيدا فإن فهمه يكون منقوص وهذا راجع إلى الفصل بين اللغة وثقافتها وهنا يكمن السبب الذي دفع بنا للاهتمام بالعوامل التي تؤثر على فهم النصوص المكتوبة. ومحاولتنا لإقترح وتنفيذ استراتيجية قادرة لتغلب على هذه الصعوبات. فهدفنا المنشود يكمن في إيجاد طرق مناسبة لإنجاح نشاط فهم النص الكتابي في سياق الجامعة الجزائرية.

## 1- La langue : porteuse de culture

Parmi le nombre considérable des spécialistes de cette question, si importante relative à l'enseignement des langues étrangères, un nom s'est illustré par ses nombreux travaux menés durant des années, en tant qu'enseignant et chercheur à travers plusieurs pays d'Europe, a trouvé les moyens les plus appropriés de parvenir à faire acquérir aux apprenants dont ils avait la charge, une langue étrangère selon des méthodes expérimentables, **Michaël Bayram** nous livre une de ses réflexions :

*« L'enseignement des langues étrangères consiste, selon ma propre expérience [...], à s'affranchir des limites de son environnement culturel d'origine ; l'accent mis actuellement sur l'apprentissage de compétences linguistiques (skills) risque de faire perdre de vue cet aspect. »<sup>1</sup>*

Puisque l'enseignement de la langue est dissocié de celui de la culture, l'enseignant doit déployer des efforts supplémentaires pour expliciter l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture. C'est en ce sens que **Pierre Martinez** affirme :

*« Parmi les éléments que l'apprenant doit s'approprier dans le cadre de l'apprentissage d'une langue non seulement des savoirs linguistiques et des compétences communicatives, mais également une manière d'être, des comportements culturels souvent indissociables de la langue, car inscrits dans la même langue. »<sup>2</sup>*

Tout ce que nous entreprenons vise l'amélioration du niveau d'acquisition du linguistique sans pour autant, délaisser le culturel de cette langue, d'autant plus que nos apprenants possèdent une connaissance acceptable, de leur culture d'origine. Cet avantage leur permet de tirer plus de profit de la langue étudiée. C'est ce qu'affirme **Geneviève Zarate** : *« L'apprenant n'aborde pas l'apprentissage d'une culture étrangère vierge de tout savoir culturel. »<sup>3</sup>*

Dans le même ordre d'idée, nous pouvons ajouter avec insistance, que la langue est indissociable de la culture, car toutes deux sont selon les termes **d'Emile Benveniste**: *« Les deux facettes d'une même médaille. »<sup>4</sup>* (Benveniste CRDLF: 02). Cette relation inévitable entre la langue et la culture ne peut pas être sans incidence sur l'enseignement des langues qui ne peut pas ignorer l'interaction entre le linguistique et le culturel.

En effet, toute langue véhicule et transmet par l'intermédiaire de ses diverses composantes des "schèmes culturelles" des groupes qui la parlent. Elle offre ainsi, des "visions du monde" spécifiques, différentes

de celles offertes par d'autres langues. Comme nous l'avons déjà dit, l'enseignement de la langue implique alors une prise en compte de l'environnement culturel dont elle émane.

## **2- De l'interculturel : définitions**

Nous commençons volontiers par donner un aperçu historique de l'interculturel afin de mieux cerner cette terminologie dans son contexte éducatif.

La notion "d'interculturel" remonte aux années 1970 en Europe. C'est à **Louis Porcher**, qui à l'époque occupait les fonctions de Président du groupe "migration" du Conseil de l'Europe que revient en partie la mise au point des fondements de l'interculturel. C'est ainsi qu'il donne la définition qui suit à la notion : « *Dans "interculturel", c'est le préfixe "inter" qu'il est important d'avoir à l'esprit. "Inter" suppose un échange, un enrichissement mutuel entre deux entités culturelles au moins. La dynamique est celle de l'échange* »<sup>5</sup>.

A la lumière de ce qui précède, nous retiendrons que l'interculturel met l'un en face de l'autre, deux entités à savoir, d'une part, sa propre culture et d'autre part, celle de l'autre. Celles-ci se confrontent sans se nier.

La conjoncture éducative actuelle encourage l'ouverture à l'international. Bien que les moyens audiovisuels se chargent de rapprocher les différentes cultures, ils restent cependant bien limités. Ce que préconisent les spécialistes de la question, pour arriver à développer l'interculturel, serait plutôt « *l'articulation entre l'internalisation et la patrimonialisation.* »<sup>6</sup>

Consciente de l'importance et la nécessité de l'heure introduite par la notion de l'interculturel, **Martine Abdallah Pretceille**, a relevé à maintes reprises le rôle essentiel de la culture et son enjeu historique, social, idéologique, etc. A cet effet, elle interpelle l'ensemble des acteurs sociaux à intervenir. Plus que jamais, nous sommes conviée chacun de « *savoir ce qu'il veut être* » et le devoir de l'école est de « *savoir quel individu elle peut, elle veut et elle doit former pour la société de demain.* »<sup>7</sup>

Nous constatons que l'auteur tend à développer ses constructions en vue de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs. Elle essaye d'y remédier en se basant sur la diversité culturelle. Raison pour laquelle, elle évoque dans la présente définition les enjeux de l'interculturel.

*« L'interculturel se définirait comme un type de discours sur l'homme et ses actions, discours qui ne cherche pas à supplanter les autres et qui au contraire intègre dans son monde de recherche et d'interrogation du réel des données psychologiques, sociales, historiques, politiques, culturelles... et bien d'autres encore... la spécificité du discours interculturel est l'intégration de la dimension culturel. »*<sup>8</sup>

Nous retiendrons que la spécialiste du domaine, par le biais de l'interculturel, cherche à donner à la dimension humaine toute son importance. C'est ainsi qu'elle met les acteurs sociaux dans une position d'égalité.

Quant à l'interculturel qui nous intéresse en tant qu'entité culturelle et identitaire si différente, se conçoit relativement à notre

propre spécificité. L'interculturel que nous visons doit répondre à notre but constant de nous ouvrir sur toutes les cultures, en général et la culture française, en particulier.

En raison des multiples liens qui nous unissent à la langue française : historique, géographique, socioculturel et économique. Notre insistance sans relâche pour l'acquisition du français comme langue étrangère ne saurait se concevoir sans son rattachement à sa culture. C'est ce que déclare **Louis Porcher** :

*« La communication en langue étrangère ne se réduit nullement à une quelconque maîtrise linguistico-linguistique étroite, et que celle-ci ne sert presque à rien si elle ne s'accompagne pas de compétences culturelles et interculturelles. »<sup>9</sup>*

Comme indiqué plus haut, l'objectif de cette démarche consiste à permettre la reconnaissance mutuelle, l'ouverture à la tolérance, le respect à l'égard des personnes ayant d'autres références culturelles et surtout de créer les conditions d'un agir commun.

### **3- L'expérience : protocole et démarche**

Dans tout acte d'enseignement/apprentissage des langues étrangères (dans notre cas le FLE), la classe constitue le lieu de prédilection où tous les partenaires se rencontrent. , En ce sens Robert GALISSON affirme que : *« la classe est un système complexe d'actants, qui interagissent les uns sur les autres et fonctionnent en étroite complémentarité. Que l'un vienne à ne plus jouer son rôle et c'est la totalité du système qui s'en trouve affectée. »<sup>10</sup>*

Nous avons fait de cet espace hautement symbolique, le lieu propice de nos expériences pratiques, afin d'inscrire le processus d'enseignement de la compréhension de l'écrit dans une perspective nouvelle. Pour ce faire, nous avons confronté nos apprenants à des textes, dont les thèmes enrichissent leurs connaissances relatives aux faits culturels, à l'effet de faire sortir la compréhension écrite de sa léthargie.

#### **4- Participants :**

La population ciblée par notre recherche est constituée de soixante-dix (70) étudiants inscrits en première année LMD licence de français, à l'université de Blida. Afin de susciter leurs intérêts et les faire bénéficier de l'étude, nous avons fait recours à des textes supports à thèmes diversifiés. Nous avons fait en sorte que le choix des textes soit du type où l'information culturelle est abondante. Tout ce que nous envisageons par l'entremise de cette expérience vise à :

- Encourager nos apprenants à aborder en toute sérénité et respect la culture de l'Autre.
- Comprendre un texte écrit en le replaçant dans son contexte culturel.
- Attirer leur attention sur les codes culturels qui régissent les différents écrits et déterminent les genres.

Pour ce faire, nous nous sommes référée au principe d'autonomisation des apprenants, où ils sont amenés à tout faire.

## **5- Mise en pratique**

### **Quel matériel utiliser ? Comment faire ?**

Nous avons parlé des apprenants et de la classe. Nous consacrons aux moyens pédagogiques nécessaires une importance égale aux deux composantes précédentes. Nous dirons d'ores et déjà, que l'enseignement des langues nécessite de grands moyens, dont le plus important, serait sans aucun doute, le support écrit, auquel nous avons accordé un intérêt particulier.

A l'occasion, notre choix s'est porté sur des textes visant la motivation des apprenants, l'appropriation de la langue tout en l'initiant à la culture qu'elle véhicule.

Il est à signaler aussi, que cette expérience a duré au total vingt heures(20) d'enseignement, réparties entre deux heures pour un pré-test destiné aux apprenants, qui nous a renseignée sur leurs connaissances préalables ainsi que sur leurs représentations vis-à-vis de la langue et de la culture françaises.

D'autre part, il a fallu quinze heures (15) pour la familiarisation et l'étude des textes. Nous avons sélectionné cinq textes qui comportent des informations sur la culture française, répondant à nos objectifs visés et à la portée des apprenants.

Concernant le déroulement de l'enseignement, l'activité de compréhension des textes<sup>1</sup> a suivi les mêmes étapes. Sauf que, pour cette

fois-ci, nous avons en plus des objectifs linguistiques inclus des objectifs culturels à atteindre.

Enfin, les trois heures (03) restantes, ont été utilisées pour une épreuve de rédaction (un prolongement écrit), à l'effet de mesurer la compréhension des textes ainsi que le degré de perception et d'imprégnation des données culturelles contenues dans les textes. Le travail a été réalisé par petits groupes. Il a été demandé à chacun de traiter un thème distinct.

## **6- Résultats et interprétation**

Les phrases formulées ainsi que les réponses obtenues reflètent bien, les connaissances préalables des apprenants, vis-à-vis de la France, pays dont ils apprennent la langue.

A partir du pré-test, nous avons pu constater que les apprenants comparent dans la plus part des cas entre d'une part, la langue et la culture mère, d'autre part, le français et la culture française. De ce fait, ils relèvent ce que nous avons de commun et différent.

Toutes ces remarques sont autant de critères qui nous ont encouragés de poursuivre notre expérience. Nous devons tirer le maximum d'avantage, des particularités que nos apprenants arrivent à distinguer les caractéristiques, propres à chaque peuple, à sa langue et à sa culture.

Confronter nos jeunes apprenants à des textes porteurs de variantes culturelles, pendant des cours de compréhension de l'écrit, leur

a été profitable. Dans la mesure où, ils ont pu développer et acquérir des données linguistiques et culturelles relatives à la langue qu'ils étudient.

L'assimilation du vocabulaire culturel contenu dans les textes proposés comme assise expérimentale, s'est faite sans aucune difficulté ; ce qui nous a encouragé à entreprendre d'autres expériences, étant donné qu'elles sont dans leur totalité concluantes.

### **Conclusion :**

Cet article tente de dresser l'état de l'art de toutes les questions qui se rapportent à la compétence interculturelle et surtout à son développement dans nos classes respectives. Pour ce faire, le cours de langue ne doit pas se limiter à faire acquérir à nos apprenants des savoirs linguistiques et communicatifs. Bien au contraire, toutes les compétences humaines doivent être prises en compte dans l'apprentissage de la langue en question.

Pour une approche actionnelle en classe, il serait souhaitable voire préférable de mettre l'apprenant en situation de communication les plus proches du réel et de l'aider à trouver les voies et moyens pour en sortir.

La non jonction du linguistique et du culturel dans l'approche des textes écrits, nous a incité à orienter notre recherche, qui se veut profitable et bénéfique pour l'apprenant. L'insertion des deux composantes dans nos cours de langue, permet à nos apprenants de saisir plus aisément certaines significations, valeurs et conceptions propres à la langue étudiée.

Nos activités d'apprentissage ainsi renforcées par les objectifs culturels qui répondent à nos attentes et à celles des apprenants, leurs ont permis une ouverture consciente, responsable et tolérante sur l'Autre. Rien ne pourrait être aussi important pour nous que de doter nos jeunes d'un Savoir et d'un Savoir - Faire qui garantirait un présent confiant ainsi qu'un avenir fait d'espoir.

---

<sup>1</sup>BYRAM Michael, *Culture et éducation en langue étrangère*, Didier, Collection LAL, Paris, 1992, p11.

<sup>2</sup>MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangères*, PUF, « Que sais-je ? », Paris, 1996, p04.

<sup>3</sup>ZARATE Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986, p24.

<sup>4</sup>BENVENISTE Emile, cité par P. Blanchet, « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/ apprentissage de la pluralité linguistique », CRDLF, p 02.

<sup>5</sup>PORCHER Luis, « Les nouveaux visages de l'interculturel » in Acte du Colloque Chemins d'accès, 18 Novembre 2004, p 01.

<sup>6</sup>Ibid, p 01.

<sup>7</sup>PRETCEILLE M.Abdallah , *L'éducation interculturelle*, PUF, « Que sais -je ? », Paris, n°3478, 1986, p 05.

<sup>8</sup>PRETCEILLE M.Abdallah , *L'éducation interculturelle*, PUF, « Que sais-je ? », Paris, n°3478, 1986, p 05.

<sup>9</sup>PORCHER Luis, « Quelques états de la culture », in Le français dans le monde, Recherches et applications, Hachette-Larousse, Paris, Numéro spécial, Janvier 1996, p04.

<sup>10</sup>GALISSON Robert, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Hatier, Paris, 1985, pp 40-41.

### **Bibliographie :**

- BENVENISTE Emile, cité par BLANCHET Philippe, « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/ apprentissage de la pluralité linguistique », CRDLF, p 02.

- ZARATE Geneviève, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986, p24.

- PORCHER Luis, « Quelques états de la culture », in *Le français dans le monde*, Recherches et applications, Hachette-Larousse, Paris, Numéro spécial, Janvier 1996, p04.

- PORCHER Luis, « Les nouveaux visages de l'interculturel » in Acte du Colloque Chemins d'accès, 18 Novembre 2004, p 01.

- PRETCEILLE M.Abdallah, *L'éducation interculturelle*, PUF, « Que sais-je ? », Paris, n°3478, 1986, p 05.

- BYRAM Michael, *Culture et éducation en langue étrangère*, Didier, Collection LAL, Paris, 1992, p11.

- MARTINEZ Pierre, *La didactique des langues étrangères*, PUF, « Que sais-je ? », Paris, 1996, p04.

- GALISSON Robert, *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Hatier, Paris, 1985, pp 40-41.